



## ÉTATS-UNIS

### Un rapport sur l'emploi au goût doux-amer

#### FAITS SAILLANTS

- L'enquête auprès des entreprises indique qu'il y a eu 223 000 embauches nettes en juin après des gains de 254 000 (révisés de 280 000) en mai et de 187 000 (révisés de 221 000) en avril. La création d'emplois en mai provient exclusivement du secteur privé.
- Le secteur de la construction n'a pas créé d'emploi en juin après avoir effectué 15 000 embauches en mai. Il y a eu 4 000 postes créés au sein de la fabrication. Il s'est perdu 3 000 postes dans le secteur des ressources naturelles.
- Il s'est créé 222 000 emplois dans les services du secteur privé. L'emploi chez les détaillants a bondi de 32 900 postes, la plus forte croissance depuis janvier, et il y a eu une hausse de 29 900 emplois dans la restauration. Le nombre de travailleurs a crû de 64 000 dans les services professionnels et de 20 000 dans le secteur financier. La santé et l'éducation ont créé 50 000 emplois.
- Le taux de chômage a diminué de 5,5 % à 5,3 %, soit le plus bas niveau depuis avril 2008. L'enquête auprès des ménages affiche une perte de 56 000 emplois en juin, ce qui est compensé par une contraction de 432 000 personnes au sein de la population active.
- Le salaire horaire moyen n'a pas augmenté en juin après un gain mensuel de 0,2 % (révisé de 0,3 %) en mai. La variation annuelle retombe ainsi de 2,3 % à 2,0 %.

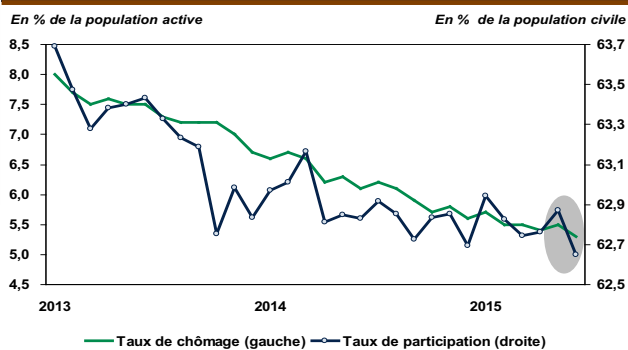
#### COMMENTAIRES

Il est étrange d'être déçu par une création mensuelle de 223 000 emplois. Toutefois, plusieurs des éléments que l'on retrouve dans le rapport de juin sur le marché du travail américain laissent un goût amer.

Premièrement, la création d'emplois suit une série d'indicateurs aux résultats meilleurs que prévu, comme la confiance des consommateurs publiée mardi et même l'ISM manufacturier publié hier. Les chiffres de l'emploi ne diminuent en rien les espoirs de voir un rebond du PIB réel au deuxième trimestre. Toutefois, ils ne s'ajoutent pas à cette série de très bonnes nouvelles.

Deuxièmement, les révisions aux données mensuelles précédentes sont imposantes et largement négatives. La

#### Une baisse du taux de chômage due à une nouvelle contraction de la population active



Sources : Bureau of Labor Statistics et Desjardins, Études économiques

publication d'aujourd'hui retranche 34 000 postes au gain d'avril et 26 000 à celui de mai.

Troisièmement, l'accélération des salaires en mai aura été éphémère. D'une part, le bond mensuel de 0,3 % a été révisé à la baisse. D'autre part, l'absence de croissance en juin ramène la variation annuelle à 2,0 %, soit la moyenne depuis 2012. La Réserve fédérale (Fed) sera déçue par ce manque de vigueur.

Finalement, la baisse du taux de chômage provient de facteurs plutôt négatifs. Le taux de participation est tombé à son plus bas niveau depuis octobre 1977. De la baisse de 432 000 personnes de la population active, 375 000 étaient des chômeurs.

**Implications :** La création d'emplois selon l'enquête auprès des entreprises demeure bonne malgré certains éléments décevants. De plus, le taux de chômage s'approche de son niveau d'avant la récession. Toutefois, il faudra des résultats moins équivoques en juillet et en août pour que la Fed soit pleinement confiante qu'une première hausse de taux directeurs soit nécessaire en septembre.

**Francis Généreux**  
Économiste principal

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Hélène Bégin**  
Économiste principale

**Benoît P. Durocher**  
Économiste principal

**Francis Généreux**  
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)